
**Théâtre
de la**

Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota

PARIS **Ville**

SARAH BERNHARDT

Festival d'
Automne
2024



ROBERT WILSON

PESSOA

SINCE I'VE BEEN ME

NOVEMBRE 2024



C' est une immense joie de retrouver Robert Wilson sur le grand plateau rénové du Théâtre de la Ville-Sarah Bernhardt. Artiste panoramique et compagnon fidèle, celui qui s'est fait connaître dès les années 1970 pour la beauté de ses silences est désormais intimement lié à l'histoire du Théâtre de la Ville, où il nous a fait rêver tant de fois.

Robert Wilson est un artiste hors du commun, inventeur d'un théâtre dont lui seul a le secret, poète des corps et des lumières, dramaturge des voix comme des expressions, compositeur des silhouettes comme des sons. Il est fondamental à nos yeux de pouvoir accompagner, créer, produire son œuvre aujourd'hui encore si bouleversante pour nos sens. C'est aussi pour cela que nous avons souhaité produire cinq de ses spectacles au cours de ces cinq saisons passées.

Après *Mary Said What She Said* avec Isabelle Huppert, *Jungle Book* conçu avec CocoRosie, et *Bach 6 Solo* avec la violoniste Jennifer Koh, ou la recreation de *I Was sitting on my Patio...* codirigé par Lucinda Childs, Robert Wilson s'immerge cette fois dans l'œuvre de Fernando Pessoa et de ses créatures, les hétéronymes, à travers lesquels le poète portugais a créé une œuvre laissée en fragments après sa mort, qui n'a jamais cessé d'être républiée, traduite et réétudiée.

De ces fragments, Wilson tire une vie nouvelle, un trait lumineux, des silences et des voix hétéroclites qui s'entrelacent comme autant d'évocations du modernisme portugais du XX^e siècle.

PESSOA - Since I've been me est né d'un désir partagé entre Marco Giorgetti, directeur du Teatro della Pergola de Florence (grand partenaire du Théâtre de la Ville) et moi-même. Le désir de proposer à un grand maître du théâtre vivant de créer un spectacle réunissant des artistes et interprètes venus de plusieurs pays d'Europe et jouant chacun dans sa langue comme dans celle des autres : français, italien, portugais et anglais.

Pour finir je vous souhaite, comme le dit Fernando Pessoa, *de tout sentir de toutes les manières* à nos côtés ce soir dans la salle.

EMMANUEL DEMARCY-MOTA

ROBERT WILSON PESSOA

THÉÂTRE - PREMIÈRE EN FRANCE | 5-16 NOVEMBRE 2024

THÉÂTRE DE LA VILLE - SARAH BERNHARDT | DURÉE 1H20 | En français, italien, portugais, anglais, surtitré en français

Mise en scène, scénographie et lumière **Robert Wilson**

Textes **Fernando Pessoa**

Dramaturgie **Darryl Pinckney**

Costumes **Jacques Reynaud**

Co-mise en scène **Charles Chemin**

Scénographe associée **Annick Lavallée-Benny**

Créateur lumière associé **Marcello Lumaca**

Créateur sonore et conseiller musical **Nick Sagar**

Maquillage **Véronique Pfluger**

Régie de scène **Thaiz Bozano**

Direction technique **Enrico Maso**

Collaboration aux costumes **Flavia Ruggeri**

Conseiller littéraire **Bernardo Haumont**

Assistant personnel de Robert Wilson **Paul Auls**

Régie du surtitrage **Caterina Gueli**

Avec **Maria de Medeiros, Aline Belibi, Rodrigo Ferreira, Klaus Martini, Sofia Menci, Gianfranco Poddighe, Janaína Suaudeau**

Machiniste **Cristiano Caria**

Accessoiriste **Gisella Butera**

Régisseurs lumière **Mathieu Cabanes, Simon Gautier**

Electricien et poursuiveur **Fabrizio Giummarra**

Régisseur son **Piero Bindi**

Maquilleuses **Véronique Pfluger, Greta Shivitz**

Habilleuse **Eleonora Sgherri**

Assistante metteur en scène **Elena Meoni**

Assistante de production **Giada Mancini**

Construction accessoires **Cecilia Sacchi, Props&Culture**

Toile peinte **Paolino Libralato,**

inspirée par *Fishing* de Santiago Ribeiro

Fabrication des costumes **The One Costumes**

Chaussures **Pedrazzoli Calzature**

Perruques **Tiré par les cheveux, Atelier Filistrucchi**

Photos de scène **Lucie Jansch, Filippo Manzini**

Production Théâtre de la Ville-Paris – Teatro della Pergola, Florence. **Coproduction** Teatro Stabile del Friuli Venezia Giulia – Teatro Stabile di Bolzano – São Luiz Teatro Municipal de Lisboa – Festival d'Automne à Paris.

En collaboration avec Les Théâtres de la Ville de Luxembourg.

Avec le soutien de la Fondation Calouste Gulbenkian - Délégation en France et de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels.

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris – Festival d'Automne à Paris.

Robert Wilson est représenté exclusivement par RW Work, New York. www.robertwilson.com

Première mondiale au **Teatro della Pergola (Florence, Italie)** le 2 mai 2024.

TEATRO
DE LA VILLE
PARIS
TEATRO DELLA TOSCANA | FIRENZE

Festival d'
Automne
2024



FONDATION
CALOUSTE GULBENKIAN
DÉLÉGATION EN FRANCE

DANCE
REFLECTIONS
BY
VAN CLEEF & ARPELS

Télérama

arte

Olyrix

inter
france

POA - SINCE I'VE BEEN ME

Dans sa dernière création, Robert Wilson, artiste légendaire de la scène internationale, rend hommage à l'une des figures les plus originales du modernisme du XX^e siècle. La poésie de Fernando Pessoa est une quête, une interrogation profonde sur le langage en tant qu'existence. Son inventivité s'est exprimée, on le sait, en cultivant et en libérant les multiples moi présents dans sa tête. Il ne s'agissait pas de pseudonymes. Ils étaient tout à la fois lui et ne l'étaient pas. Pessoa les appelait des hétéronymes. Ils étaient ses alliés dans une grande aventure, la recherche de la voix libérée de la poésie.

Robert Wilson évoque les différentes atmosphères des œuvres de Pessoa, la fluidité de l'humeur, qu'elle soit méditative ou comique, rationnelle ou anarchique, issue d'une vie partagée avec des personnalités hétéronymiques tels que Alexander Search, Bernardo Soares, Alberto Caeiro, Álvaro de

Campos ou Ricardo Reis. La liberté d'association d'images de Wilson les convoque en métaphysiciens sceptiques, à la fois joviaux et sérieux. Il présente Pessoa et son cercle de personnages comme des évadés des concepts philosophiques traditionnels. Wilson est aussi sensible que Pessoa à la réalité des rêves et au manque de fiabilité du concret. Les émotions et les sensations sont des mystères. La force de l'imagination poétique de Pessoa réside dans sa volonté d'écrire et de continuer à écrire malgré les doutes et son extraordinaire capacité à le faire dans une langue après l'autre.

Saisir l'essence de la relation de l'âme humaine avec le monde physique est une mélodie du questionnement. Fernando Pessoa a trouvé en lui-même les amis nécessaires.

Robert Wilson se plaît à honorer ses choix.

DARRYL PINCKNEY



POURQUOI PESSOA ?

ENTRETIEN AVEC ROBERT WILSON

Je ne connaissais pas en détail son travail. Pour être honnête, c'est le projet qui est venu à moi, comme cela arrive souvent. L'idée d'une coproduction internationale avec des acteurs de différentes nationalités semblait juste. Et le script multilingue a été un sacré défi, mais il a très bien fonctionné... (surtout pour quelqu'un comme moi connu pour ses silences...). En Pessoa il y a plusieurs « *personas* ». Un portugais élevé en Afrique du Sud. Je le voyais aussi comme une personne très solitaire, même dans l'imagination. Plus j'avancais dans le travail, plus je devenais curieux de ses nombreuses personnalités et des contradictions de sa vie, celles qui sont connues et celles qui sont cachées. En fin de compte, je le vois comme un voyage à travers divers tempéraments et comportements, basé sur des faits et des illusions, tout à fait intime. La vie solitaire de Pessoa présente quelques analogies avec la mienne, faite uniquement de travail. Je ne suis pas quelqu'un qui se lève, va au bureau et rentre chez lui. Je suis toujours en train de travailler. Je suis constamment intéressé par ce que je vois et ce que j'entends. Mon théâtre a quelque chose à voir avec le comportement des animaux, l'instinct pur.

Pourquoi ces textes ?

Je ne suis jamais une histoire linéaire dans mes productions. Le spectacle n'est pas narratif, mais il l'est en même temps. Il est très simple. Dans mon imagination, la première partie concerne l'enfance, la deuxième l'âge adulte et la troisième, la mort.

Pessoa meurt jeune, à 47 ans. Pour moi, sa vie est une note en bas de page, tandis que ce que je mets en scène est une construction abstraite de ce que je vois et entends. Lorsque je fais du théâtre, j'essaie de poser des questions, pas de donner des réponses. J'essaie de réfléchir sur les maîtres – ici Pessoa – mais je ne veux pas devenir leur esclave. Avec la dramaturgie de Darryl Pinckney, nous avons essayé de nous concentrer à la fois sur les personnalités des auteurs et sur celles de l'homme.

Quelle est la clé de votre Pessoa?

Pessoa, comme la plupart d'entre nous, est rempli de personnages. Le travail consiste à traiter une multitude. Je continue à imaginer un prisme. Au fur et à mesure de la progression dans cette œuvre, j'ai trouvé Pessoa de plus en plus énigmatique et séduisant.

Comment abordez-vous une nouvelle œuvre?

Tout mon travail est un opus, la partie d'un très long fleuve, qui est parfois interrompu par des rochers, ou peut-être y a-t-il une tempête qui a déraciné un arbre et interrompu mon chemin, mais c'est toujours le même fleuve. Je choisis de travailler sur des éléments et des sujets très différents. Nijinski, Cage, Susan Sontag, Shakespeare... ils sont tous très différents les uns des autres, y compris la lettre d'amour à mon chat quand j'avais 10 ans ou la lettre à ma grand-mère dans *A Letter for Queen Victoria*, la reine qui s'est plainte des pilules qu'elle devait prendre, mais ils font toujours partie du même fleuve.

Pourquoi ce titre?

Un titre est un titre. Ce n'est qu'une façon de commencer. Quand j'ai fait *Einstein on the Beach*, il n'y avait jamais d'Einstein présenté sur une plage. Un titre fonctionne lorsqu'il reste dans la tête du public.



FERNANDO PESSOA, EN PERSONNE

Fasciné par les questions sur l'existence et la civilisation, Fernando Pessoa a voulu construire une œuvre qui changerait le cours de celles-ci. Une œuvre messianique qui engloberait toutes les pensées, tous les traits de toutes les identités, toutes les sensations. L'accomplissement de cette œuvre - écrite en portugais, anglais et français - constitue l'histoire de sa vie. C'est cela qui explique le processus créatif de l'auteur, cela qui l'amène, comme par nécessité, à produire des autres-lui, les hétéronymes, à travers lesquels il a construit des œuvres littéraires distinctes, tantôt classiques et en vers, tantôt avant-gardistes et en prose. Au total, plus de soixante-dix hétéronymes ont été référencés, dont il faut surtout retenir cinq noms en plus de l'orthonyme Fernando Pessoa : Alexander Search, le précurseur ; Alberto Caeiro, le maître païen ; Álvaro de Campos, « le sensationniste » ; Ricardo Reis, l'épicurien ; Bernardo Soares, l'intranquille. « *Imaginons*, comme le disait le critique Robert Bréchon, *qu'à la même époque Valéry, Claudel, Cocteau, Gide et Apollinaire aient été un seul et même auteur, cachés sous des masques différents.* » Ces masques différents sont Fernando Pessoa, dont le nom en portugais désigne à la fois « une personne » dans le sens de quelqu'un et « masque » qu'il faudrait ici mettre au pluriel : quelques-uns, personnages.

La création de ces « quelques-uns » commence très tôt. Vers 6 ou 7 ans, Pessoa s'adresse à lui-même des lettres signées du Chevalier de Pas, un ami imaginaire qui préfigure les hétéronymes. De 1896 à 1905 sa famille s'installe à Durban en Afrique du Sud où il reçoit une éducation anglaise victorienne classique et très tôt se distingue par son excellence ; ayant gagné un prix dont il sera fier toute sa vie. Il crée alors, vers 15 ans, deux poètes anglais : Charles Robert Anon (avant-gardiste) et Alexander Search (précurseur plus classique). Pessoa lit Dickens, Carlyle, Keats, Shelley, Browning, Byron, Milton et écrit surtout en anglais. Son retour à

Lisbonne (17 ans) est un nouvel exil. Il éprouve un certain sentiment patriotique, crée des maisons d'édition, une typographie, découvre les décadents français, lit Baudelaire, Nietzsche, probablement Gide et Jarry et découvre l'alcool, qu'il ne quittera plus. Alors qu'il a 24 ans, se développe une amitié qui deviendra l'une des plus célèbres du pays, celle entre Fernando Pessoa et le poète Mário de Sá-Carneiro (1890-1916). Avec d'autres, dont il faut citer le peintre Almada Negreiros, les deux amis créeront la brève revue « moderniste » Orpheu, qui contient les lignes les plus importantes de la littérature portugaise (modernisme) du début du XX^e siècle. Fernando écrit beaucoup, sur tout, avec hargne, passion, obsession. Il entretient avec Ophélia la seule relation amoureuse connue de type courtois, qu'il finit par estimer incompatible avec sa "mission" (comme l'atteste la lettre de rupture de 1929) et se fera connaître par ses pairs d'un certain milieu, dont plusieurs l'admirent beaucoup. Il consacre sa vie à son œuvre, ne travaillant - comme correspondant dans des sociétés de commerce - que pour subvenir à ses besoins. En 1934, il gagne un prix national pour *Message*, rare recueil publié de son vivant. Ce n'est qu'après sa mort que l'on découvre, dans une grande malle de son appartement lisboète, la dimension de son œuvre monument inachevée – comprenant poèmes, odes, roman policier, dramaturgie, prose, journal, essais, écrits politiques, dramaturgies, philosophie – qui fait l'objet de multiple éditions. De cette malle, dont on déchiffre encore des inédits, furent découverts la plupart des poèmes d'Alberto Caeiro (*Le Gardeur de troupeaux*), d'Álvaro de Campos (*Ode maritime*), de Ricardo Reis (*Odes*), de Bernardo Soares (*Le Livre de l'Intranquillité* et bien sûr de Fernando Pessoa (*Message*, *Cancioneiro*) en "personne".

Bernardo Haumont

EN QUELQUES DATES

1888 Naissance à Lisbonne le 13 juin.

1893 Décès de son père.

1896 Départ pour l'Afrique du Sud.

1903 Première publication d'un poème (en anglais) dans une revue. Gagne le prix Queen Victoria Memorial pour le meilleur essai parmi 899 candidats.

1905 Retour à Lisbonne, qu'il ne quittera plus jusqu'à sa mort.

1913 Publie un texte dans la revue *A Águia*, qui sera identifié dans *Le Livre de l'intranquillité*.

1915 Lancement de la Revue *Orpheu* avec le poète Mário de Sá-Carneiro, grand ami de Pessoa. Elle ne comptera que trois numéros, dont le dernier ne sera pas publié. La revue, expression majeure du modernisme au Portugal, fait scandale. On y trouve des passages de l'*Ode triomphale* d'Álvaro de Campos.

1916 Mário de Sá-Carneiro se donne la mort à Paris.

1919 Rencontre avec Ofélia Queiroz, avec qui il aura la seule relation amoureuse connue.

1922 Publie *Le Banquier anarchiste* dans une revue.

1930 Écrit sa dernière lettre de rupture à Ofélia.

1934 Publie *Message* (seul recueil publié de son vivant), pour lequel il gagnera un prix national de poésie.

1935 Écrit ses derniers mots : « *I know not what tomorrow will bring* » (*je ne sais ce que demain me réserve*). Décès à Lisbonne. On découvre des milliers de textes enfouis dans une malle, qui sont exhumés peu à peu.

1982 Publication du *Livre de l'Intranquillité*.

PRÉSENTATION DES HÉTÉRONYMES

LETTRE DU 13 JANVIER 1935

Dans une célèbre lettre écrite 10 mois avant sa mort, Fernando Pessoa raconte à son ami Adolfo Casais Monteiro (critique littéraire) la création des hétéronymes.

[...] Un jour où j'avais finalement renoncé — c'était le 8 mars 1914 — je m'approchais d'une haute commode et, prenant une feuille de papier, je me mis à écrire, debout, comme je le fais chaque fois que je le peux. J'ai écrit plus de trente poèmes d'affilée, dans une sorte d'extase dont je ne saurais définir la nature. Ce fut le jour triomphal de ma vie [...] Je débute par un titre : *Le Gardeur de troupeaux*. Et ce qui suivit fut l'apparition de quelqu'un en moi, à qui j'ai tout de suite donné le nom d'Alberto Caeiro. Pardonnez-moi l'absurdité de la phrase : mon maître avait surgi en moi. [...] À tel point que, après avoir écrit ces plus de trente poèmes, je pris immédiatement un autre papier et j'écrivis, d'une traite, les six poèmes qui constituent la *Pluie oblique*, de Fernando Pessoa. [...] Une fois qu'Alberto Caeiro avait fait son apparition, j'ai cherché à lui donner — de manière instinctive et subconsciente — quelques disciples. J'arrachais à son faux paganisme latent, Ricardo Reis, je lui trouvais un nom ajusté à sa mesure car alors je le voyais déjà. Et soudain, en opposition à Ricardo Reis, jaillit un nouvel individu impétueusement. D'un jet et à la machine à écrire, sans interruption ni correction, jaillit l'*Ode triomphale* d'Alvaro de Campos — l'Ode qui porte ce titre et l'homme avec le nom qu'il a. [...] J'ai alors créé une coterie inexistante. J'ai donné à tout cela l'apparence de la réalité. J'ai gradué les influences, connu les amitiés, entendu en moi les discussions et les divergences d'opinion, et dans tout cela, il me semble que c'est moi, le créateur de tout, qui fus le moins présent.»

Fernando Pessoa



Alvaro de Campos. Né en octobre 1880. Considéré comme le véritable alter égo de Pessoa. poète-ingénieur. moderniste, futuriste et adepte voulant «tout sentir de toutes manières.

Ricardo Reis. Né en septembre 1887. Formation plus classique. Epicurisme, Stoïcisme, Néopaganisme. Sa poésie est marquée de rigueur formelle et néoclassique. Thème : amour idéal et l'éphémère.

Alberto Caeiro. Né à Lisbonne en avril 1889. a notamment écrit *Le Gardeur de troupeaux* et *Le Pasteur amoureux*. Bucolique et rêveur, païen et amoureux de la nature. Meurt de tuberculose en 1915.

Bernardo Soares. Environ 30 ans. Employé de bureau. Uniquement connu pour son *Livre de l'intranquillité*.

L'INTERPRÈTE EUROPÉEN

Le Théâtre de la Ville de Paris et le Teatro della Pergola de Florence développent des nouvelles façons de faire, de penser, de concevoir les arts sur le plateau et en dehors. Cette construction vise à proposer des œuvres brassant territoires et langues, mémoires et histoires, acteurs et auteurs du monde. Le spectacle *PESSOA - Since I've been me* de Robert Wilson en est une nouvelle étape.

Depuis bientôt cinq ans le partenariat entre le Teatro della Pergola de Florence et le Théâtre de la Ville de Paris, rejoints au fil du temps par d'autres compagnons issus du continent européen et du continent africain, s'est donné pour mission de rêver un théâtre pour les temps présent et futur. Une constellation inscrite dès la Charte 18-XXI, centrée sur le partage de valeurs et d'actions communes autour des liens entre les arts, la jeunesse, la santé, l'environnement, l'éducation, la science et signée à Florence en octobre 2019. Un engagement concret et partagé pour tenter *un nouvel humanisme du XXI^e siècle* et faire de nos théâtres le reflet de nos engagements. C'est dans cette optique qu'est né le projet de l'actrice et de l'acteur européens, nouveau défi commun inspiré par les valeurs fondatrices et inéluctables de notre travail collectif. Cette recherche franchit aujourd'hui une nouvelle étape : la création de *PESSOA - Since I've been me* de Robert Wilson, portée par notre partenariat et interprétée par des artistes européens jouant en français, italien, portugais, anglais. Ainsi se poursuit la recherche pour la formation d'interprètes capables de dépasser aussi bien les frontières nationales que les barrières linguistiques. Une actrice et un acteur circulant en Europe et dans le monde avec sa propre langue, partageant la scène avec d'autres cultures, écrivant par là un livre de mémoires, celui d'un espace européen, qui ne peut exister qu'en relation avec le monde, construit par l'acteur lui-même et sa présence auprès des autres sur scène et devant vous. À l'heure où les replis identitaires reprennent ici et là une vigueur funeste, notre désir est de mettre en avant une Europe nourrie de ses relations multiples avec le monde, fière de sa pluralité et riche de la diversité qui la constitue. De faire entendre d'autres histoires, créer d'autres visions, d'invoquer une Europe ouverte, libre, inventive, accueillante. Chantiers d'Europe nous permet de poursuivre notre recherche collective autour de l'actrice et de l'acteur européens.



Teatro della Pergola, Florence, Italie

N CHANTIERS D'EUROPE



Théâtre de la Ville-Sarah Bernhardt, Paris



FITS - Charte 18-XXI (Festival International de Théâtre de Sibiu, Roumanie).



Triennale de Kigali, Rwanda.

LES PARTENAIRES

TEATRO DELLA PERGOLA - FLORENCE, ITALIE

Construit en 1657 sur les vestiges d'une ancienne filature, le théâtre occupe une place centrale dans l'histoire de Florence. Dans les années 70 et 80, il est un laboratoire exceptionnel accueillant des maîtres tels que Kantor, Costa, Gassman, De Filippo, Cecchi, Strehler et Grotowski. Orazio Costa y fonde son école, tandis que Kantor laisse une empreinte indélébile avec sa *Classe Morte*. En 2014, il obtient le statut prestigieux de théâtre national et ne cesse depuis d'explorer la pluridisciplinarité et l'alliage naturel des disciplines, poésie, musique, geste théâtral et geste dansé...

SÃO LUIZ TEATRO MUNICIPAL DE LISBOA, PORTUGAL

Le São Luiz joue un rôle clé dans la politique culturelle de Lisbonne, offrant au public un accès diversifié aux arts. Sa programmation éclectique inclut théâtre, danse, musique, projections de films et débats. Depuis 2022, son directeur artistique est Miguel Loureiro.

FITS - SIBIU INTERNATIONAL THEATRE FESTIVAL, ROUMANIE

Le FITS, dirigé par Constantin Chiriac, est né d'un amour pour la ville et le théâtre, avec la volonté d'offrir à la communauté un événement inspirant. Depuis ses débuts, il a attiré de nombreuses personnalités internationales

et s'affirme comme une célébration unique des arts, alliant théâtre, danse, cirque, cinéma, comédie musicale et opéra.

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, FRANCE

Englobant opéra, théâtre, danse, musique, arts plastiques et cinéma, le Festival d'Automne remplit quatre missions : accueillir des œuvres inédites, passer commandes à des artistes, promouvoir des démarches expérimentales et mettre en avant des cultures non occidentales.

MAIS AUSSI

Aux côtés des organisations précitées, ce partenariat évolue grâce aux collaborations avec d'autres acteurs engagés auprès des mêmes thématiques : le **Teatro Stabile di Bolzano** et le **Teatro Stabile del Friuli Venezia Giulia** en Italie, ainsi que **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**, qui ont partagé la recherche autour de l'actrice et l'acteur européens pour ce spectacle de Wilson. **Qendra Multimédia** au Kosovo qui participe au développement d'un espace européen ouvert et multiple, et aussi plusieurs partenaires en Afrique, parmi lesquels **Rwanda Art Initiatives** et l'**Espace Linga Téré** (RCA), qui, grâce au développement des activités sur leur territoire, renforcent le dialogue entre Europe et Afrique.





ROBERT WILSON

Né à Waco, Texas, Wilson est un des artistes les plus éminents du théâtre et des arts visuels. Son travail pour la scène intègre une grande variété de médiums, dont la danse, le mouvement, la lumière, la sculpture, la musique et le texte. Ses images frappantes sur le plan esthétique sont chargées d'émotions et ses productions lui ont valu les éloges du public et de la critique du monde entier. Après une formation à l'Université du Texas et au Pratt Institute à Brooklyn, Robert Wilson, au milieu des années 60, fonde le collectif Byrd Hoffman School of Byrds à New York, et développe ses premières oeuvres emblématiques dont *Le regard du sourd* (*Deafman Glance*, 1970) et *Une lettre pour la Reine Victoria* (*A Letter for Queen Victoria*, 1974-75). Avec Philip Glass, il écrit l'opéra phare *Einstein on the Beach* (1976). Robert Wilson a collaboré avec de nombreux écrivains et musiciens tels Heiner Müller, Tom Waits, Susan Sontag, Laurie Anderson, William Burroughs, Lou Reed, Jessye Norman et Anna Calvi. Il a également marqué de son empreinte des chefs-d'oeuvre comme, *La dernière bande* de Beckett, *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Faust* de Goethe, *L'Odyssée* d'Homère, *Les Fables* de La Fontaine, *Madame Butterfly* de Puccini, *La Traviata* de Verdi et plusieurs oeuvres de Shakespeare. Les dessins et les peintures de Robert Wilson ont été présentés dans des centaines d'expositions collectives ou personnelles dans le monde entier, et figurent dans des collections privées et publiques. Robert Wilson a reçu de nombreux prix d'excellence, dont une nomination au prix Pulitzer, deux prix Premio Ubu, le Lion d'or de la Biennale de Venise et un Olivier Award. Il a été élu à l'Académie américaine des arts et des lettres, ainsi qu'à l'Académie allemande des arts, et est titulaire de huit doctorats honorifiques. Il est Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres et Officier de la Légion d'Honneur en France, porteur de la Croix d'Officier de l'Ordre du Mérite en Allemagne, et lauréat du Praemium Imperiale 2023. Il est le fondateur et directeur artistique du Watermill Center, un laboratoire pour les arts situé à Water Mill dans l'État de New York.



ROBERT WILSON, LE THÉÂTRE DE LA VILLE & LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Depuis 2009, le Théâtre de la Ville accompagne les créations de Robert Wilson en partenariat avec le Festival d'Automne

2009 – 2010 L'Opéra de quat'sous (BERLINER ENSEMBLE)

2011 Lulu (BERLINER ENSEMBLE)

2013 The Old Woman **2013** Peter pan (BERLINER ENSEMBLE)

2014 Einstein on the Beach THÉÂTRE DE LA VILLE/THÉÂTRE DU CHÂTELET

2016 Faust I & II / L'Opéra de Quat'sous (BERLINER ENSEMBLE), THÉÂTRE DE LA VILLE HORS LES MURS

2016 - 2017 Letter to a Man THÉÂTRE DE LA VILLE HORS LES MURS

2019 Mary Said What She Said / Jungle Book PRODUCTIONS THEATRE DE LA VILLE

2021 Bach 6 Solo / I was sitting on my Patio this guy appeared I thought I was hallucinating / Jungle Book PRODUCTIONS THÉÂTRE DE LA VILLE

LE WATERMILL CENTER

Créé en 1992 par l'artiste visionnaire Robert Wilson, The Watermill Center est un laboratoire interdisciplinaire pour les arts et les sciences humaines s'étendant sur quatre hectares à l'extrémité Est de Long Island sur des terres ancestrales des indiens Shinnecock et qui propose toute l'année des résidences d'artistes et des programmes éducatifs.



En mettant l'accent sur la créativité et la collaboration, Watermill relie les pratiques d'art contemporain aux savoirs des sciences humaines et aux recherches scientifiques pour fournir à une communauté internationale le temps, l'espace et la liberté de créer et d'inspirer.

Le campus rural du Watermill Center associe des studios multifonctions à dix hectares de terrains et jardins impeccablement entretenus, abritant une collection d'œuvres d'art soigneusement conservée, une vaste bibliothèque de recherche et des archives illustrant la vie et l'œuvre du directeur artistique, Robert Wilson. Les installations du Centre permettent aux artistes en résidence de consulter les ressources en sciences humaines et d'intégrer les recherches scientifiques à la pratique artistique contemporaine. Grâce à des rendez-vous réguliers en public s'adressant à plus de 1 000 membres de la communauté chaque année, le Watermill Center démocratise la création artistique en offrant un aperçu unique du processus créatif d'un vivier d'artistes locaux et internationaux.

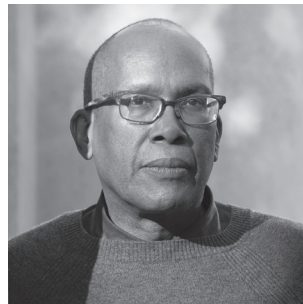
THE BYRD HOFFMAN WATERMILL FOUNDATION REMERCIE

Arison Arts Foundation, Sarah Arison, Maria Bacardi, Thierry Barbier-Mueller, Jeff Beauchamp, Kelly Behun & Jay Sugarman, Helen Berggruen, Karin & Jörg Bittel, Carrie & Julien Bizot, Karolina Blåberg, Jane Bobrow, Elizabeth Bonati, Virginie & Nicolas Bos, Countess Cristiana Brandolini & Antoine Lafont, Brown Foundation, Rosamond Brown, Teresa Bulgheroni, Bonnie Conley & Stewart F. Lane, Susan Cook & Drew Fine, Cowles Charitable Trust, Cox Foundations, Madison Cox, Rose Anne de Pampelonne, Dr. Lee MacCormick Edwards Charitable Foundation, Lisa & Sandy Ehrenkranz, Beatrice & Pepe Esteve, Stephan Farber, Kristen Farrell, Shoshana Fisher & Richard Katzman, The Helen Frankenthaler Foundation, Fondazione Carla Fendi, Wendy & Roger Ferris, Anke & Jürgen Friedrich, The JAF Foundation, Lady Gaga, The Robert D.L. Gardiner Foundation, Berta & Frank Gehry, Marian Goodman, Peter & Jamee Gregory, Audrey & Martin D. Gruss, Susan Gullia, June & Mark Halsey, Michelle and Christian Hernandez, David Hockney, Wolfgang Hoenniger, Barbara Hoffman, Rose Hofmann, Jenny Holzer, Isabelle Huppert, Marie-Rose Kahane & David Landau, Joyce & Philip Kan, Jan Kengelbach, Wendy Keys, Lummi & Martin Kieren, William Kistler, The Calvin Klein Family Foundation, The Knowles Family, Eileen O'Kane Kornreich, Dorothy Lichtenstein, The Marilyn Lichtman Foundation, Earle I. Mack Foundation, Constantinos Martinos, Henry McNeil, Joyce Menschel, Mme. Léone-Noëlle Meyer, Mid Atlantic Arts, Alexandra Munroe & Robert Rosenkranz, Philip and Tammy Murphy, National Endowment for the Arts, New York State Council on the Arts, The Nina Maria Arts and Culture Foundation, Georgia Oetker, Christl & Michael Otto, Dorit & Alexander Otto, Inga Maren Otto, Katharina Otto-Bernstein & Nathan Bernstein, PACE Gallery, Donald A. Pels Charitable Trust, Lisa & Richard Perry, Dominique Piermay, Joseph Piropatto, Judith Pisar, Tatiana & Campion Platt, Miuccia Prada, Eleanor Propp, Vikram Ravikumar, Katharine Rayner, Laurence Rickels, Jerome Robbins Foundation, John Rockwell, Rolex, Thaddeus Ropac, Colleen Rosenblatt, May & Samuel Rudin Family Foundation, Enric Ruiz-Geli, Louisa Sarofim, Margery Arent Safir, Elizabeth Segerstrom, Roberta Sherman, Juliet Lea Hillman Simonds Foundation, Lori Singer, Barbara Slifka, Joseph & Sylvia Slifka Foundation, Anastasiya Siro, Annaliese Soros, Galia and Axel Stawski, Suffolk County Office of Cultural Affairs, Theatre Communications Group, Connie Tilton, The Johnny Joe Trillayes Artist Scholarship, Van Cleef & Arpels, Annemarie & Gianfranco Verna, Edwina Von Gal, Christine Wächter-Campbell & William I. Campbell, Jockel Waitz, Mary and Roger Wallace, Helen Lee & David Warren, Franz Wassmer, The Robert W. Wilson Charitable Trust, The Robert Wilson Arts Foundation, Bettina & Raoul Witteveen, L.K. Whittier Foundation, Wolffer Estate Vineyard, Jacob Yahiyani, Neda Young, National YoungArts Foundation, Rana and Riad Zein, Antje & Klaus Zumwinkel et de nombreux autres donateurs estimés.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

DARRYL PINCKNEY

Darryl Pinckney est l'auteur de deux romans, *High Cotton* (1992), *Black Deutschland* (2016), et de trois recueils d'essais, *Out There: Mavericks of Black Literature* (2002), *Blackballed: The Black Vote and U.S. Democracy* (2012), *Busted in New York and Other Essays* (2019), et d'un mémoire, *Come Back in September: A Literary Education on West 67th Street, Manhattan* (2022). Il a écrit et adapté des textes pour les productions de Robert Wilson : *The Forest*, *Orlando*, *Time Rocker*, *The Old Woman*, *Letter to a Man*, *Garrincha: A Musical of the Street*, *Dorian*, ainsi que *Mary Said What She Said* et *PESSOA - Since I've been me*.



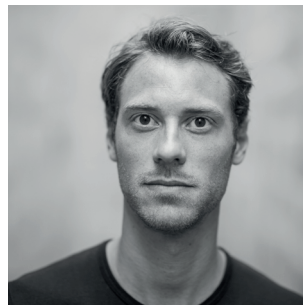
JACQUES REYNAUD

Né à Milan, ce créateur de mode et de costumes a étudié à New York. Il s'est fait connaître dans toute l'Europe pour ses costumes de théâtre. Pour son tout premier travail avec la scène, en 1995, il a conçu les costumes de *Peer Gynt* de Luca Ronconi à Rome. Il a commencé à travailler avec Robert Wilson au milieu des années 1990 et notamment en Allemagne, pour *Der Ozeanflug* de Brecht (Berliner Ensemble, 1998), *The Days Before* et *POetry* (Hambourg), ainsi que *Dr. Caligari* (Deutsches Theater, Berlin). En 2003, il a conçu les costumes de *Léonce et Léna* de Büchner au Berliner Ensemble, où il est revenu en 2005 pour *The Winter's Tale* de Shakespeare. En 2013, il crée les costumes pour Willem Dafoe et Mikhail Baryshnikov dans *The Old Woman* et en 2015, pour Mikhail Baryshnikov dans *Letter to a Man*. En 2016, *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi au Teatro alla Scala de Milan. En 2019, il réalise les costumes de *Jungle Book* et la robe d'Isabelle Huppert dans *Mary Said What She Said* pour le Théâtre de la Ville.



CHARLES CHEMIN

Metteur en scène, dramaturge et créateur lumières de théâtre, danse et opéra. Il est co-metteur en scène et dramaturge d'une vingtaine de pièces de Robert Wilson depuis 2009 dont *I was sitting on my Patio*, *Mary Said What She Said* avec Isabelle Huppert et *Jungle Book* pour le Théâtre de la Ville, il a aussi adapté *Three Women* d'Albee et tourne nombre de leurs spectacles, dont *Krapp's Last Tape* où il dirige Wilson seul en scène. Depuis 2020, il est directeur de l'International Summer Program du Watermill Center, festival pluridisciplinaire. Il crée ses premières pièces avec l'artiste visuel Carlos Soto pour la Biennale



Performa à New York ou la Biennale d'art contemporain de Moscou. De 2020 à 2023, il est artiste associé à Florence au Teatro della Pergola. Il y écrit et monte *interno / esterno* d'après Maeterlinck présenté au Théâtre de la Ville et intervient à l'école d'acteurs. Avec Caroline Breton, il conçoit et chorégraphie les pièces de danse, *I hope, figures* et *SPEAK* à la Ménagerie de Verre notamment. Il a mis en scène les opéras contemporains *Le Messie du peuple chauve* d'Eric Breton ou *Cubanacan* de Roberto Valera et adapté *Carmen* pour Israel Galván. Il développe des pièces sonores, comme *20 silences* avec le compositeur Dom Bouffard, issue de recherches à la NASA sur l'inconscient des astronautes ou *Home Work* avec François Sarhan. Il collabore avec Alexandre Desplat et Solrey pour l'opéra *En silence* et des pièces de concert pour la scène ou la vidéo.

ANNICK LAVALLÉE-BENNY

Originaire du Québec et diplômée de la Norwegian Theatre Academy, Annick Lavallée-Benny a contribué en tant que scénographe et proche collaboratrice de Robert Wilson, à la création de dizaines de projets pour la scène, en plein air ou pour les musées. Parmi ses productions marquantes on peut citer la création de *Life and Death of Marina Abramovic* et sa tournée à la Park Avenue Armory de New York, le décor baroque de *Poppée* à l'Opéra Garnier et la Scala de Milan, *Garrincha opéra de rue* créé à São Paulo, *Der Sandmann* toujours en répertoire à la Düsseldorfer Schauspielhaus, le projet *Oedipus* imaginé pour les scènes antiques de Pompéi et Épidaure, *Bach 6 Solo* concert in situ à la Chapelle de la Salpêtrière à l'initiative du Théâtre de la Ville. Elle a récemment été récompensée du "prix de la création" pour son projet de jardin *Le Théâtre du rideau blanc* présenté au Festival des Jardins de Chaumont-sur-Loire. Depuis 2017, elle accompagne au titre de coach des futur.e.s diplômé.e.s de l'École nationale de théâtre du Canada.



MARCELLO LUMACA

Ce concepteur d'éclairage italien basé à Milan travaille dans le monde entier depuis 30 ans pour des théâtres et des lieux prestigieux, en association avec des metteurs en scène et des artistes dans les domaines de la performance, pour des installations, des expositions, des défilés de mode et des représentations théâtrales. Il collabore depuis plus de 20 ans avec le metteur en scène Robert Wilson pour des spectacles ou des installations : *Edda*, *Jungle Book*, *I was sitting on my Patio*, *The Tempest*, *Otello (Athens)*, *Dorian*, *H 100 Second to Midnight*, *UBU*, *A Chair And You*, *Waiting with Peace and Darkness*, *Turandot (Madrid Paris Vilnius)*, *Messie (Barcellona)*, *Three Women*, *Moby Dick* et bien d'autres au fil des ans. Il a travaillé également avec le metteur en scène Peter Greenaway et Saskia Boddeke, la directrice d'opéra Silvia Paoli, le metteur en scène Peter Stein, avec l'architecte Italo Rota en tant qu'éclairagiste pour l'exposition *C25 Option of Luxury* ou les architectes et les designers du studio CQS pendant la Semaine du design de Milan 2016 et 2017.



NICK SAGAR

Nick Sagar est designer sonore et compositeur spécialisé dans le théâtre et les arts vivants. Lorsqu'il ne parcourt pas le monde pour œuvrer sur des productions théâtrales, Nick est compositeur, auteur et producteur de musique au 3507 Studio Recording dans le Lancashire, où il aide également des artistes et des groupes émergents dans leur développement. Il a créé l'univers sonore de spectacles dans le monde entier, notamment à Broadway, au West End de Londres et au National Theatre, ainsi que suivi les tournées britanniques et internationales de nombreux artistes et de metteurs en scène reconnus dans un large éventail de genres - des spectacles pour enfants et familles aux pièces d'art performance à l'échelle de l'opéra. Il collabore régulièrement avec le metteur en scène Robert Wilson, le Manchester International Festival, le National Theatre of Scotland, la Birmingham Stage Company et le Théâtre de la Ville de Paris.



VÉRONIQUE PFLÜGER

Véronique Pflüger est maquilleuse, perruquière et coiffeuse. Elle a participé à de nombreuses créations à l'Opéra comique notamment avec Macha Makeïeff pour *Les Brigands* ; Jos Houben *La princesse légère* ou encore Lilo Baur pour *Lakmé* ou Robert Carsen dans *Les fêtes vénitiennes* et *Le Beggar's Opera*. Au théâtre on la retrouve avec Dan Jemmett pour *La Dernière bande* ou Célie Pauthe pour *Bérénice* et *Antoine et Cléopâtre* ainsi que dans de nombreuses productions au Théâtre du Châtelet. Elle collabore avec Robert Wilson pour la troisième fois, après *Jungle Book* et *I was sitting on my Patio...*





UN CASTING INTERNATIONAL

MARIA DE MEDEIROS

Née à Lisbonne, Maria de Medeiros est actrice, chanteuse, compositrice mais aussi réalisatrice reconnue internationalement. À 18 ans, elle s'installe en France où elle est révélée dans *Elvire Juvet 40*, sous la direction de Brigitte Jaques-Wajeman. Elle a joué avec Jorge Lavelli, Jean-Marie Villégier, José Luis Gomez, Jérôme Savary ou encore Cécile Pauthe. Reconnue mondialement depuis *Henry and June* de P. Kaufman, puis dans *Pulp Fiction* de Q. Tarantino, elle tourne des deux côtés de la caméra en passant de la fiction au documentaire. Son premier long-métrage *Capitaines d'Avril* sur la Révolution des Oeillets a été sélectionné au Festival de Cannes en 2000 et a obtenu plusieurs prix internationaux. Elle a reçu la Coupe Volpi au Festival de Venise pour *Deux frères, ma sœur* de Teresa Villaverde. En 2022, son documentaire *Repare bem – Les yeux de Bacuri*, remporte de nombreux prix au Festival de Gramado. En ce moment, elle écrit son nouveau long-métrage de fiction, *Rébellion*, une perspective féminine sur la révolution cubaine.



ALINE BELIBI

Originaire de Toulouse, Aline Belibi a suivi le Cours Simon avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Son premier rôle au cinéma en Italie dans *Brutti e Cattivi* de Cosimo Gomez lui vaut une pré-sélection comme meilleure actrice pour un second rôle à la 63e Cérémonie des David di Donatello (Césars italiens). Chanteuse et également metteuse en scène, elle monte en 2016 *The Colored Museum* première adaptation française du texte de Georges C. Wolfe au musée du Quai Branly. En 2017, elle met en scène une adaptation libre de *M'apelle Mohamed Ali* de Dieudonné Niangouna pour les Cartes blanches du Conservatoire. On la retrouve dans *Othello* m.e.s Arnaud Churin au Théâtre de la Ville, dans *l'Odyssée* m.e.s de Blandine Savetier mais également au cinéma dans *Le Sel des larmes* de Philippe Garrel en compétition lors du 70^e Festival de Berlin. En 2022 elle crée la Compagnie Les Indomptables Éclairés.



RODRIGO FERREIRA

Né à Sao Paulo au Brésil, formé au CRR dans le jeune chœur de Paris (Laurence Equilbey) et auprès de Christiane Patard, le contreténor Rodrigo Ferreira est lauréat HSBC de l'Académie Européenne de Musique du

Festival d'Aix-en-Provence. Il s'est produit sous la direction des chefs René Jacobs, Gustav Leonhardt, Kazuchi Ono, George-Elie Octors. Il collabore régulièrement avec les ensembles Sagittarius, Musicatreize, Le Balcon et a fondé en 2010 l'ensemble Actus Tragicus. Il affectionne particulièrement la musique ancienne à un par voix. Avec l'orchestre symphonique l'Ensemble Parisien, il aborde le répertoire lyrique et, sous la direction de Laurence Equilbey, le répertoire contemporain. Partenaire privilégié du claveciniste Ronan Khalil et de son Ensemble Desmarest, il donne de nombreux concerts et récitals en France et à l'étranger. En danse-théâtre il collabore étroitement avec le Collectif Décomposé d'Éric Durand, Anne-Lise Blin, Vianney Oudart, mais aussi avec la chorégraphe Robyn Orlin, Alain Platel et Les Ballets C de la B.



KLAUS MARTINI

Né en Albanie et ayant grandi en Italie, il obtient son diplôme d'acteur professionnel à la Civica Accademia d'Arte Drammatica «Nico Pepe» à Udine. Par la suite, il se spécialise en dramaturgie physique grâce au cours de Haute Formation avec Balletto Civile, Hannes Langolf et Sharon Fridman, organisé par ERT - Emilia Romagna Teatro. Il collabore avec diverses institutions artistiques italiennes et internationales, telles que Teatro della Pergola, Mittelfest, le Théâtre de la Ville, Qendra Multimedia - Pristina, CSS Teatro Stabile di Innovazione del FVG, Teatri Stabile Furlan et la Compagnie Arearea. En 2021, il écrit et interprète *PPP ti presento l'Albania*, qui remporte le prix MittelYoung, organisé par Mittelfest. En 2022-23 il participe à la tournée internationale de *The Handke Project* de Jeton Neziraj, mis en scène par Blerta Rrustemi-Neziraj. En 2025, il fera ses débuts dans *Orlando non fa suonare il corno: mito e leggenda di Ottavio Bottecchia*, mis en scène par Riccardo Ventrella à Florence et Trieste.



SOFIA MENCI

En 2020, elle obtient son diplôme de formation de l'acteur du Teatro della Pergola avec lequel elle joue dans les productions *Pinocchio* de Pier Paolo Pacini et *interno/esterno* dirigé par Charles Chemin. En 2021, elle réalise sa première mise en scène *B/W l'odio è concesso quanto l'amore* soutenue par Attodue, centre théâtral de production et de formation en Toscane. Avec ce centre, elle a joué en 2022 dans un cycle de lectures et de performances autour d'Edgar Allan Poe et *Salomé* d'Oscar Wilde. Depuis 2023, elle participe au projet des Consultations poétiques du Théâtre de la Ville en association avec le Teatro della Pergola.



En 2023, elle est assistante à la mise en scène de Roberto Bacci pour *Il giardino dei ciliegi*, une production du Teatro della Pergola. Elle poursuit actuellement un projet indépendant *La Santa*, déjà finaliste du prix Scintille 2023 du Teatro Menotti de Milan et de la Fondazione Piemonte dal Vivo.

GIANFRANCO PODDIGHE

Après avoir étudié la danse classique et contemporaine en Italie et pratiqué les arts martiaux en Inde et en France, il évolue comme danseur interprète en Italie et en France, où il s'installe en 1988 pour travailler avec Philippe Decouflé, Joseph Nadj, François Verret, Francesca Lattuada, Marco Berrettini. En parallèle, il commence sa carrière d'acteur au théâtre auprès de Simon Abkarian, Jan Lawers, Lukas Hemleb, Gwenael Morin, Massimo Furlan, Romeo Castellucci, Emilie Rousset. Il a une première expérience au cinéma avec Claire Denis dans *Beau Travail*, puis avec Pascal Cahumeil dans *L'arnacoeur*. Avec le collectif *MELK PROD, dirigé par Marco Berrettini, il cosigne plusieurs pièces de théâtre/danse dont *No Paraderan* et *Sorry do the tour* sont présentées au Théâtre de la Ville ainsi que son premier court-métrage, *b'anal world*, en 2003, une fiction sous forme d'interview. En 2007 et 2008 il réalise le film *Ces yeux qui me regardent*, montage d'images prises lors de voyages autour du monde.



JANAÍNA SUAUDEAU

Franco-brésilienne née à Rio de Janeiro, comédienne, metteuse en scène et traductrice, elle se forme à São Paulo, puis à Paris aux Cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. En France, elle joue sous la direction de Marc Paquien, Marie Dupleix, Georges Lavaudant, Sylvain Maurice, Pierre Ascaride et Gabriel Dufay. Au cinéma elle tourne avec Mikael Buch, Guylaine Dionne, Arno Ledoux et Keren Marciano. En 2012, le spectacle *Strindbergman* est invité au Festival Strinberg de São Paulo. De retour au Brésil, elle est comédienne et assistante mise en scène d'Anne Kessler, Ana Nero, Rita Carelli, Cyril Desclés, Bruno Perillo et Nelson Baskerville. Elle met en scène *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert en 2016 et *Big Shoot* de Koffi Kwahulé à São Paulo en 2019, dont elle traduit les textes en portugais. Elle assiste à la mise en scène Janaina Leite, Catherine Marnas et Nuno Cardoso. Prochainement sa traduction de *Big Shoot* va être publiée au Brésil par la maison d'édition de l'UFPR.





À LA LIBRAIRIE

Découvrez les livres de Fernando Pessoa, une sélection d'ouvrages sur Robert Wilson et une édition spéciale de *PESSOA - Since I've been me* comprenant des photos de la création et des dessins du metteur en scène ainsi que les photos et le texte du spectacle. Un cahier au plus près de ce spectacle kaléidoscope qui met en relief les nombreuses vies de l'écrivain et poète portugais.



Je suis un gardeur de troupeaux.
Le troupeau ce sont mes pensées
et mes pensées sont toutes des sensations.
Je pense avec les yeux et avec les oreilles
et avec les mains et avec les pieds
et avec le nez et avec la bouche.

Penser une fleur c'est la voir et la respirer
et manger un fruit c'est en savoir le sens.

Le Gardeur de troupeaux – Alberto Caeiro (Fernando Pessoa)